

FORUM DES FEMMES RURALES ORGANISATION PANAFRICAINNE DES AGRICULTEURS (PAFO)

23-24 Octobre 2023



En Afrique, les femmes représentent plus de la moitié de la population, dont la majorité vit dans les zones rurales. Les femmes constituent la majorité de la main-d'œuvre agricole et elles sont les plus responsables de la nutrition et de la sécurité alimentaire au niveau du ménage alors que dans certains cas, elles sont même le seul pourvoyeur de leurs familles. La PAFO valorise le rôle des femmes dans le développement socio-économique de l'agriculture et sont les principales actrices du développement de l'agriculture et de la société en général. La promotion des femmes fait partie des priorités des programmes de la PAFO.

En marge des travaux de la 6ème Assemblée Générale et événements parallèles, la PAFO a organisé les 23 et 24 octobre 2023, la 4ème édition du Forum des femmes rurales africaines, membres des Organisations Paysannes Nationales (OPN), affiliées aux Organisations Régionales, membres de la PAFO : EAFF, PROPAC, ROPPA, SACAU et UMAGRI.

Le forum est organisé par la PAFO, tous les deux ans, et il réunit des représentantes des femmes rurales des membres de la PAFO pour discuter des problèmes qui les concernent et apporter d'autres éléments pour positionner leurs attentes dans le cadre des programmes de la PAFO.

L'objectif principal de ce forum était de fournir des espaces aux femmes rurales pour partager leurs expériences et définir leurs interventions stratégiques vers les visions et les objectifs de la PAFO.

Le forum s'est déroulé sur deux jours. Le premier était réservé à la réunion hybride intra-muros, à l'hôtel Remada Plaza, à Tunis, tandis que le second a été consacré à la visite de terrain des deux coopératives, en Tunisie.

I. RENCONTRE INTRAMURAL

1.1. Cérémonie d'Ouverture



Le 4ème Forum des femmes rurales a été lancé par le mot de bienvenue de Monsieur Nourredine BEN AYED, Président de l'UTAP, vice-président de l'UMNAGRI. Dans son intervention, M. BEN AYED a tout d'abord souhaité la bienvenue et un bon séjour aux participantes, au 4ème Forum de la Femme Rurale. Il a rappelé que l'encadrement et le renforcement des capacités des femmes agricultrice est partie intégrante des grandes orientations des Organisations Paysannes, eu égard à son rôle crucial dans le développement agricole et socio-économique.

Il a par ailleurs, appelé les femmes africaines à être plus active et engagées dans la vie, économique sociale et politique. Elles ont besoin plus que jamais d'accompagnement et de renforcement des capacités pour faire face aux chocs des changements climatiques, la rareté de l'eau.....



De son côté, le Président de la PAFO, M. Kolyang PALEBELE, a dans son allocution remercié le Gouvernement Tunisien pour l'accueil chaleureux réservé aux participantes au Forum de la Femme Rural, et aux participants aux travaux de la 6ème Assemblée Générale et Evènements de la PAFO. Il également, remercié les femmes, qui sont venues de très loin, pour prendre part à l'évènement ainsi que les partenaires de la PAFO qui ont soutenu cette initiative, parce qu'ils croient à la lutte des femmes, notamment, le FIDA, à travers le programme FO4ACP, FAO, Agrdicord et AHA.



Mme Nicole Bolomey, Directrice internationale de AHA a souligné, dans son intervention, que les femmes jouent un rôle vital dans la garantie de la sécurité alimentaire. Toutefois, Mme Bolomey a également mis en avant l'impératif pour les hommes de reconnaître les efforts des femmes en les intégrant davantage dans des postes clés, et de promouvoir une représentation accrue des femmes pour créer une dynamique favorable à une participation plus active. Mme Bolomey a également évoqué le programme de leadership pour les femmes, mis en œuvre par la PAFO, en partenariat avec AHA. Un programme qui a réuni 15 femmes africaines et 5 femmes allemandes partageant des problématiques similaires et ce, dans le but de créer un réseau solide pour l'entraide mutuelle.



Dans son allocution Mme Elizabeth Nsimadala, présidente de l'EAFV et Membre du Conseil d'Administration, en charge des affaires de la femme. Mme Nsimadala a remercié toutes les déléguées représentant les femmes rurales de la PAFO, les membres du conseil d'administration de la PAFO, et les partenaires qui ont assisté au forum des femmes rurales de la PAFO.

Elle a apprécié les partenaires qui ont contribué à la réussite de ce forum et a également insisté sur le fait que les femmes jouent un rôle clé dans le développement socio-économique de la société et sont les plus responsables de la nutrition et de la sécurité alimentaire au sein du ménage, voire dans certains cas le seul fournisseur.

Mme Nismadala a également, rendu hommage à Mme Elizabeth Atangana, une personnalité clé dans l'histoire de la PAFO, ayant initié ce forum et ayant été la première présidente de la PAFO, soulignant son rôle en tant que leader, dans la création de ce forum, où, on discute aujourd'hui des problématiques des femmes dans l'agriculture. Elle a exprimé sa gratitude

envers le gouvernement tunisien pour la facilitation des procédures d'entrées dans le pays, ainsi qu'envers l'UMNAGRI et l'UTAP pour leur accueil chaleureux et leur rôle dans l'organisation de cet événement.

Elle a enfin, remercié les leaders de la PAFO pour leur engagement continu en faveur de la promotion des femmes, une mission centrale de l'organisation.

L'attente du forum était de sensibiliser et mieux comprendre les défis et les opportunités auxquels sont confrontées les femmes rurales ainsi que le rôle de la PAFO et de ses partenaires dans leur soutien.

1.2. Déroulement des travaux



Le forum a été structuré en cinq sessions, chacune se concentrant sur l'un des thèmes clés à savoir : (i) Renforcer le rôle des femmes dans l'agriculture (ii) Pratiques agricoles résilientes et sécurité alimentaire (iii) Renforcement des capacités, gestion des connaissances (iv) Faciliter le passage des femmes

rurales du secteur informel au secteur formel via l'accès au financement ;
(v) L'influence des femmes dans la prise de décision.

Les participantes ont réfléchi aux différentes thématiques proposées à la discussion qui se sont déroulées en panel et en groupes, francophones et anglophones.

1.2.1. Renforcer le rôle des femmes dans les chaînes de valeur agricoles



Le panel s'est focalisé sur la question du rôle des femmes dans les chaînes de valeur agricoles,

- **EAFF**

Les femmes jouent un rôle clé tout au long de la chaîne de valeur agricole, mais elles font face à des obstacles tels que l'accès limité à la terre, aux

intrants, aux services de financement et à la formation, les excluant souvent des marchés à haute valeur ajoutée. Dans les chaînes de valeur agricole à forte employabilité, les femmes occupent souvent des emplois manuels précaires à haute intensité de main-d'œuvre, tandis que les hommes occupent des postes de coordination, les rendant vulnérables lors de restructurations économiques. Certaines femmes, ayant plus de confiance en elles, ont opté pour l'entrepreneuriat. Et, l'on voit ici, beaucoup de cas de réussite qui pourraient être inspirantes pour plusieurs femmes.



- **PROPAC**

L'économie dans la région, principalement centrée sur l'agriculture, a connu des avancées significatives dans la réduction de la pauvreté certes. Cependant, il est essentiel de noter que les femmes restent largement marginalisées au sein de cette dynamique. Bien que ce soient souvent les femmes qui jouent un rôle prépondérant dans la production des produits

agricoles, leur contribution est souvent sous-estimée. La société semble être fortement influencée par des normes traditionnelles où l'homme prend souvent le devant. Ce déséquilibre de genre est exacerbé par des problèmes persistants d'accès à la terre et aux financements pour les femmes, ainsi que par des pratiques discriminatoires envers elles. Ces obstacles entravent le potentiel économique des femmes et renforcent l'inégalité de genre dans le secteur agricole, créant ainsi un besoin urgent de réformes et de mesures visant à promouvoir l'égalité des sexes dans l'économie.

- **ROPPA**



Les femmes jouent un rôle crucial dans les exploitations familiales agricoles en Afrique de l'Ouest, contribuant de manière significative à l'économie rurale, tant dans la production que la transformation et la commercialisation des produits agricoles. Elles représentent une part prépondérante de la transformation agroalimentaire (80%), de la

commercialisation agricole (70%), et de la vente de produits prêts à consommer (90%). Leur rôle dans le commerce de proximité transfrontalier est incontournable, favorisant ainsi des liens entre l'offre agricole et la demande alimentaire urbaine, avec des avantages économiques pour les ménages ruraux.

Cependant, la région est confrontée à des défis majeurs, notamment l'insécurité due à des conflits et des activités terroristes, qui poussent les populations rurales à abandonner leurs terres. L'adaptation aux changements climatiques et la maîtrise des technologies adaptées restent des enjeux cruciaux pour répondre à la demande alimentaire croissante due à la croissance démographique. De plus, la gestion post-récolte et la transformation des produits agricoles posent des défis importants, tout comme la mise en œuvre efficace des politiques.

La représentante du Collège des Femmes du ROPPA a donné un aperçu sur l'institution et a présenté également, les actions entreprises par le collège pour remédier aux défis rencontrés et apporter du soutien aux femmes.

1.2.2. Pratiques agricoles résilientes et sécurité alimentaire : Défis et Recommandations



La réflexion a été engagée dans le cadre d'un groupe de travail composé de femmes rurales anglophones

A- DÉFIS.

La résilience dans les aspects sociaux, environnementaux et économiques :

- Pertes post-récolte dues à une mauvaise manipulation des récoltes
- Problèmes liés à la propriété foncière (propriété non protégée)
- Dégradation des terres (sol)
- Empiètement sur les terres agricoles (par exemple, activités immobilières)
- Coût élevé et accès aux intrants agricoles (manque d'accès à l'information et aux produits certifiés)
- Manque de financement
- Manque de services de vulgarisation
- Mauvaise infrastructure de stockage
- Marché non structuré/ déséquilibré
- Le changement climatique
- Utilisation excessive de pesticides.

B- RECOMMANDATIONS

1. Sensibilisation aux différents droits fonciers et à la propriété foncière
2. Utilisation de compost/fumier+ test de sol
3. Politiques d'utilisation des terres pour protéger les terres agricoles.
4. Achats en gros par le biais d'une structure organisée. Améliorer les systèmes de production de semences dans les villages. Par exemple, les coopératives/FA, etc.
5. Modèles de financement novateurs pour les femmes, par exemple banques rurales, VSLA, SACCO, et éducation financière
6. Vulgarisation d'agriculteur à agriculteur
7. Numérisation de la vulgarisation
8. Écoles d'agriculture de terrain
9. Organisation de producteurs.

10. Formation à la gestion post-récolte par les AF, le secteur privé et le gouvernement
11. Entrepôt, système de réception.
12. Pratiques de commercialisation collective et d'agriculture contractuelle.
13. Planification de la production sur la base de l'analyse du marché/de la demande
14. Adaptation au climat
15. L'irrigation
16. Rotation/diversification des cultures
17. Plantation de cultures à maturité précoce
18. Cultures résistantes à la sécheresse (plantes)
19. Cultures de couverture
20. Agriculture régénérée Agroécologie.

1.2.3. Influence des femmes dans la prise de décision



La réflexion a été engagée dans le cadre d'un groupe de travail composé de femmes rurales Francophones.

A- DEFIS

- La structuration : Insuffisance des lois et législation favorisant l'accès des femmes au niveau des instances de la décision.
- Contraintes sociales : les engagements familiaux qui freines la femme d'accéder à des postes de responsabilité'.
- Difficultés d'accéder au ressources ; Accès à la terre : accès au financement ; Accès à l'eau, aces au formation etc....

B- SOLUTIONS PROPOSEES

- Encouragement de femmes de créer leurs projets
- Accès au financements, subvention etc.
- Encouragement de femmes de se regrouper dans des structures professionnelles telles que les Coopératives, les Associations
- Promouvoir le leadership Féminin
- Consolider la formation de base pour diminuer le taux élevé d'alphabétisation



1.2.4. Renforcement des capacités, gestion des connaissances

A- Renforcement des capacités

- L'harmonisation de la compréhension du concept ;
- La mise à niveau de la femme par rapport à des faiblesses identifiées liées aux activités menées ou à la fonction ;
- Tout ce qui est formation et le savoir-faire, qui sont générés, qui sont disponibles et qui doivent être valorisés pour être utilisés en matière de renforcement des capacités

B- Domaines de renforcement des capacités

- ❖ Le leadership féminin
- ❖ La négociation
- ❖ Le plaidoyer
- ❖ La planification le Suivi-Evaluation
- ❖ Le technique
- ❖ La communication

C- Defis.

- ❖ La faible prise de conscience de l'importance de la gestion des connaissances
- ❖ Manque de la capacité technique et financières pour pouvoir identifier et valoriser les connaissances disponibles.
- ❖ Faible adaptation de la formation aux besoins réels

1.2.5. Facilité le passage des femmes rurales du secteur informel au secteur formel via l'accès au financement.

A- Problèmes majeurs.

- ❖ Calendrier des activités
- ❖ Durée du fonds
- ❖ Taux d'intérêt
- ❖ La garantie
- ❖ Héritage et manque de co-financement

B- Solutions proposées

- ❖ Institutions financières alternatives
- ❖ Fonds de garantie public et privé
- ❖ Renforcement des capacités des femmes
- ❖ Création de Cooperatives
- ❖ Faire du plaidoyer avec les chefs coutumiers, pour l'application de la relative à l'accès à la terre
- ❖ Formation des formateurs et disponibilité des moyens nécessaires pour la duplication des formations sur terrain
- ❖ Le renforcement des capacités doit se réaliser en tenant compte au contexte et des réalités du milieu

C- Recommandation

- ❖ Impliquer les concernées dans les analyses des besoins en renforcement des capacités
- ❖ Faire un bon échantillonnage des personnes à renforcer, selon les besoins et les rôles
- ❖ Mobiliser plus des ressources pour le renforcement des capacités

- ❖ Valoriser les institutions paysannes qui disposent des infrastructures et des ressources humaines pour mieux gérer les ressources disponibles
- ❖ Sensibiliser à l'importance de la gestion des connaissances
- ❖ Une meilleure implication des femmes dans la prise des décisions.
- ❖ Autonomisation des femmes par le renforcement de ces compétences institutionnelles, économiques et techniques
- ❖ Meilleure appropriation des projets et programmes destinés aux femmes.
- ❖ Le renforcement des capacités dans la gestion des connaissances en terme de :
 - Analyse
 - Méthodologie
 - Outils appropriés
 - Communication

II. VISITE DE TERRAIN



La délégation de la PAFO qui s'est rendue sur le terrain était composée de 32 femmes participantes, dont les représentantes des femmes rurales de 5 réseaux régionaux d'organisations paysannes, la présidente de l'EAFF, les membres du secrétariat de la PAFO, la déléguée d'Agricord, la directrice Internationale de AHA et la délégation de l'UTAP.

La délégation a visité deux coopératives : « Lella kmar el Baya SMAC des PAM & T.P.A » et « INTESA », (innovation dans les technologies à support d'un développement soutenable de l'agro-industrie), dans la région de la Manouba, Tunisie.

La visite a commencé par une séance d'information au siège de Lella kmar el Baya SMAC des PAM & T.P.A, au cours de laquelle les participants ont été initiés aux activités et aux programmes de la Coopérative. Lella Kmar El Baya est une coopérative agricole mutuelle. Elle multiplie, cultive et transforme des plantes anciennes tunisiennes comme le blé « Mahmoudi ». Elle confectionne des produits alimentaires tunisiens naturels, sains et artisanaux. Elle a démarré avec uniquement, 25 personnes, en 2020 et compte aujourd'hui, 200 membres dont 160 femmes.



L'une des principales activités de la coopérative est la multiplication de ces plantes anciennes, y compris le blé Mahmoudi. En utilisant des pratiques agricoles durables et respectueuses de l'environnement, la coopérative veille à ce que ces variétés spéciales continuent à prospérer dans le sol tunisien. La culture de ces plantes est effectuée avec soin, en suivant des méthodes traditionnelles et en utilisant des techniques modernes pour

garantir une qualité supérieure. L'objectif est de préserver la biodiversité agricole et de produire des récoltes de la plus haute qualité. Une fois les récoltes effectuées, la coopérative s'engage dans la transformation artisanale de ces plantes en produits alimentaires naturels et sains. Cela inclut la production de farines, de pâtes, de pains et d'autres produits dérivés du blé Mahmoudi et d'autres plantes anciennes. Chaque étape du processus est réalisée avec le plus grand soin pour garantir des produits de la plus haute qualité.



La délégation de la PAFO a dialogué avec les femmes membres, principalement sur leurs expériences en coopérative et les défis rencontrés. Le principal obstacle était la gestion insuffisante des coûts de production. Cependant, les femmes de la coopérative ont surmonté ce problème en organisant des sessions de formation pour leurs membres. Elles ont également développé leur activité en créant des emballages et en certifiant

leurs produits. De plus, leur stratégie repose d'abord sur la recherche de marchés avant le développement des produits, assurant ainsi la commercialisation.

La deuxième coopérative visitée est la coopérative « INTESA », (innovation dans les technologies à support d'un développement soutenable de l'agro-industrie), travaillant dans l'agriculture en hydroponie. Il s'agit d'une méthode L'agriculture en hydroponie est une méthode de culture des plantes qui se déroule sans sol. Au lieu de pousser dans la terre, les plantes cultivées en hydroponie sont placées dans un milieu de culture composé d'eau, de nutriments minéraux et d'oxygène.

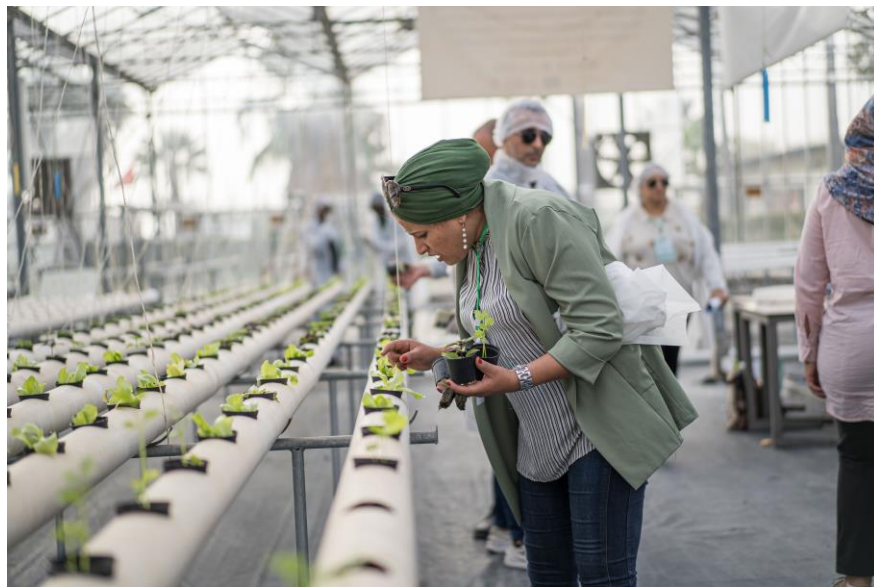
Cette technique permet un contrôle précis de l'environnement de croissance des plantes, notamment de la nutrition, de l'humidité et de la température. L'hydroponie permet de maximiser la croissance des plantes en minimisant les pertes de nutriments et en réduisant les besoins en eau par rapport à la culture en plein sol. Il s'agit d'une méthode de culture alternative adaptable à des exploitations de toutes tailles. L'hydroponie a trouvé des applications en horticulture et en culture sous serre pour certains légumes. Elle accélère la maturation des fruits grâce à un cycle de lumière plus rapide, permettant ainsi des récoltes multiples chaque année. Cette technique est également employée en agriculture urbaine pour une production locale et pour verdir les environnements urbains. Des dérivés de cette méthode, comme l'aéroponie et l'aquaponie, ont vu le jour. En outre, elle semble offrir des solutions aux problèmes liés à l'eau, à la pollution et au manque de terres cultivables. Les chercheurs l'utilisent également pour des études sur les plantes, notamment les plantes médicinales, ainsi que pour les micro-organismes.

La visite a commencé par une présentation détaillée de la technologie hydroponique. Les membres de la délégation ont appris comment les plantes étaient cultivées sans sol, recevant des nutriments et de l'eau directement par des systèmes sophistiqués.



La délégation a ensuite été conduite dans la serre hydroponique, où des rangées de plantes verdoyantes étaient suspendues dans un environnement contrôlé. Ils ont posé des questions sur les types de plantes cultivées, les défis rencontrés et les avantages de l'hydroponie par rapport à la culture traditionnelle.





La visite sur le terrain s'est terminée à 17h avec le retour des délégués à l'hôtel.

III. Déclaration des Femmes Rurales Africaines



A la fin des deux jours du forum des femmes rurales ; les participantes ont eu l'occasion de fournir des recommandations en vue d'une meilleure contribution de la PAFO à l'autonomisation de la femme rurale africaine et au développement de systèmes agricoles durables écologiques et résilients. En vue d'une meilleure contribution de la PAFO à l'autonomisation de la femme rurale africaine et au développement de systèmes agricoles durables écologiques et résilients, les femmes rurales africaines invitent les gouvernements des Etats africains, les institutions intergouvernementales africaines et internationales, les partenaires techniques et financiers du monde rural et les ONG de solidarité panafricaine et internationale à s'attacher dix (10) recommandations :

[Lire la Déclaration et les Recommandations](#)

